

Dossier pédagogique

SIMONE

en aparté



Ecriture et mise en scène : Arnaud Aubert
Jeu : Sophie Caritté

Scénographie et visuel affiche : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Musique : Nicolas Girault

Costumes : Yolène Guais - Coiffure et maquillage : Virginie Lacaille
avec la complicité de Sophie Lamarche Damoure pour le travail corporel

Spectacle tout public, dès 14 ans - Création le 9 février 2021 à Lisieux (14)
en coproduction avec le Théâtre Lisieux Normandie.

**Production TANIT Théâtre, compagnie subventionnée par la Région Normandie,
la Communauté d'agglomération Lisieux Normandie, le Conseil départemental du Calvados
et la DRAC Normandie.**

TANIT Théâtre - 11 rue d'Orival 14100 LISIEUX

Renseignements, réservations : 02 31 62 66 08 - www.tanit-theatre.com

SIMONE

en aparté

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants des collèges (à partir de la 3^{ème}) et des lycées qui emmèneront leurs classes découvrir « *Simone en aparté* ».

Ce spectacle donne à entendre la parole intime de Simone Veil tout en abordant des thématiques comme l'évolution de la condition féminine depuis le 19^{ème} siècle, la transmission de la mémoire de l'Histoire, la construction d'une Europe démocratique, le respect de l'intégrité et de la dignité de la personne...

NB : Les programmes officiels prévoient que la Shoah soit abordée en classe dès l'école élémentaire, puis approfondie à différents stades du parcours secondaire général, technologique et professionnel.

L'équipe du Tanit Théâtre pourra, à la demande des établissements scolaires, mettre en place ateliers théâtre, rencontres, et « bords de scène » ... en lien avec ce spectacle.

Remerciements à Jean et Pierre-François Veil, à Karen Lemire et à la Médiathèque de Lisieux, ainsi qu'à l'association « Plaisir de lire » qui anime la bibliothèque de Cambremer.

Note d'intention du metteur en scène

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de deux mille ouvrages) a été léguée à la Bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge.

Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, *Une Vie* au titre « emprunté » à Maupassant. « Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction ».

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité.

Entrer dans son espace intime, ouvert et hors du temps, dans lequel la narration, l'apostrophe, la réflexion ou le souvenir seraient vécus comme un temps présent d'où l'on pourrait entendre avec simplicité la force de la lucidité et l'espoir qu'elle revendique.

Tenter de saisir, à travers un kaléidoscope d'évocations, la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois. Derrière ses combats qui sont devenus bien souvent des acquis, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

Dévoiler une part de son intimité pour toucher l'universalité. Evoquer sa singularité pour toucher l'intimité. Une vision fantasmée par l'imaginaire, qui propose aux spectateurs de vivre un moment unique, au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Arnaud Aubert

Ecriture scénique et scénographie

A partir de matériaux variés (discours, interviews, photos, témoignages, documentaires, articles de journaux, autobiographie, biographies...), Arnaud Aubert a organisé de manière non chronologique les différentes prises de positions de Simone Veil, ses champs d'action, les coulisses de ses combats politiques, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie. Une vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant la confiance inlassable dans l'humanité.

Avec le scénographe Hervé Mazelin, ils se sont interrogés sur l'univers scénique d'où pourrait surgir le trait vif de la vie d'une telle personnalité et ont imaginé une scénographie d'ombre et de lumière.

« Dans quelle parenthèse spatiale, faire évoluer la tragédie tour à tour sombre et lumineuse d'une existence si concrète, si engagée, devenue l'icône que l'on sait ?

L'espace doit permettre une libre parole qui vagabonde au gré des pensées de notre héroïne sans s'encombrer d'éléments réalistes qui enfermeraient le spectateur dans une vision réductrice et didactique.

Pour être à la hauteur du mythe, la scénographie doit être esthétique, lumineuse, presque incandescente.

Le sol, carré, blanc photosensible, accueillera un élément s'élevant comme une vague sur lequel Simone lit, écrit ses discours, se réfugie - métaphore universelle et poétique qui évoque la nature peinte de lumière, les jardins de Cambremer, les heures sombres de la déportation, ses engagements politiques et féministes.

*Un endroit hors du temps. Espace mental ? Lieu nu ? Lieu de mémoire?
Sans doute tout cela ».*

Hervé Mazelin

Extraits de « Simone en aparté »

●●● « Je ne crois pas que je sois une enfant difficile, mais insolente. C'est vrai... plutôt le goût de la contestation. L'esprit frondeur.

Je me souviens, quelques jours je crois avant la rentrée scolaire... septembre 41, sur le balcon avec Claude ma cousine, André mon cousin et Denise ma sœur aînée, nous chantons... L'internationale... j'ai 14 ans et je n'ai aucune idée de ce que représente cette chanson à l'époque mais je sais qu'elle est interdite par le régime de Vichy, le gouvernement français, et nous sommes dénoncés par un voisin gendarme. Il y a un procès. Il s'en est fallu de peu que nos parents perdent la garde de leurs enfants. Moi, nous tous, nous écopons de 500 francs d'amende et de six mois de prison... avec sursis ! »

●●● « Maman était le point central de la maison... Souvent Maman venait nous chercher au lycée. Elle avait l'air d'être notre sœur aînée, elle était très très belle, et tout le monde l'aimait. Tout ça faisait vraiment une atmosphère chaleureuse et extraordinaire. Tout était facilité par ça, ce sentiment toujours d'être aimée... Et mon enfance, c'est elle. Enfin c'est le souvenir d'elle. Même à Auschwitz, même vêtue de haillons et atrocement malade, elle impressionnait tout le monde – y compris des SS – par son allure, sa dignité, sa force morale. Incapable du moindre geste d'agressivité. Si quelqu'un s'avisait de voler sa soupe, elle expliquait qu'il avait probablement plus faim qu'elle. Ce qui me rendait malade ! Je ne supportais pas qu'on la vole ou qu'on la maltraite ! Alors je la défendais. C'était instinctif. Je veillais ! »

●●● « Peu de temps après mon retour des camps, je me souviens avoir été chez le coiffeur. Avant la déportation, je n'avais jamais été chez le coiffeur. Et on m'a complètement brûlé les oreilles parce que comme je n'avais pas l'habitude d'aller chez le coiffeur, je pensais qu'il était normal de... enfin je me suis dit j'ai très chaud, ça me brûle mais enfin c'est peut-être toujours comme ça quand on va chez le coiffeur et donc je n'ai rien osé dire à la coiffeuse en disant « ça m'brûle » et quand elle a ôté le casque, le séchoir, et qu'elle a dit « mais pourquoi vous ne vous êtes pas plainte ? », je n'ai pas osé lui raconter mon histoire.

Parler de la Shoah, et comment en parler ; ou bien ne pas en parler, et pourquoi ? Eternelle question. On a peur que les gens ne soient pas assez attentifs, et peur de ne pas le supporter. On a raison, même maintenant ils ne peuvent pas entendre. Certains répugnent à l'évoquer. D'autres ont besoin d'en parler. Mais tous vivent avec. Nous n'avons rien choisi. Nous ne sommes que des victimes honteuses, des animaux tatoués. Il nous faut vivre avec ça, et que les autres l'acceptent...»

●●● « Les lois sont pensées pour ce que sont les hommes et beaucoup moins pour ce que sont les femmes. Sur beaucoup de questions, plus ou moins importantes, nous n'avons pas la même vision.

Nous les femmes nous bousculons tout... Les femmes sont je le crois spontanément solidaires. Alors il faut qu'elles s'unissent pour faire progresser leurs droits, leur liberté, leur visibilité. Il faut qu'elles se lancent ! Qu'elles écoutent leur conscience, qu'elles s'épaulent, s'encouragent, se mobilisent. Qu'elles enfoncent les portes et prennent des responsabilités. Elles peuvent changer le monde. Mais il faut se battre car les hommes ne feront pas de cadeau ! »

Simone Veil, une destinée hors du commun

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix. Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme.

Vous savez, malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste. La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours. C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance. (Simone Veil - Journal Libération - 1995)

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats - notamment pour la dépénalisation de l'avortement, ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Je le dis avec toute ma conviction : l'avortement doit rester l'exception, l'ultime recours pour des situations sans issue. Mais comment le tolérer sans qu'il perde ce caractère d'exception, sans que la société paraisse l'encourager ? Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - Je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. (Extrait du discours de Simone Veil devant l'Assemblée nationale-26 novembre 1974)

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Nous en étions convaincus : si les vainqueurs de 1945 n'opéraient pas une réconciliation rapide et totale avec l'Allemagne, les plaies d'une Europe déjà déchirée entre l'Est et l'Ouest ne cicatrifieraient jamais et le monde courrait alors vers un nouveau conflit, plus dévastateur encore que les précédents ; un point de vue d'ailleurs partagé par de nombreuses victimes directes de la guerre dont on sortait, anciens prisonniers ou déportés, qui voyaient dans l'entente franco-allemande la seule façon de tourner la page des horreurs vécues. (Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne.

Cette mémoire des Justes est un trésor dont la sauvegarde est d'autant plus précieuse que le monde où nous vivons me semble menacé, non seulement par le désordre climatique, mais par le retour des intégrismes, après un demi-siècle où l'on avait pu se bercer du sentiment que la tolérance et l'œcuménisme étaient en progrès. (Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

L'humanité est un vernis fragile, mais ce vernis existe. En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination, mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte ; elle a repris avec ses joies et ses douleurs. Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité.
(Extrait d'un discours de Simone Veil – 2005)

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.

Venus de tous les continents, croyants et non-croyants, nous appartenons tous à la même planète, à la communauté des hommes. Nous devons être vigilants, et la défendre non seulement contre les forces de la nature qui la menacent, mais encore davantage contre la folie des hommes.
(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

Nous vivons un paradoxe : l'Européen d'aujourd'hui voyage beaucoup, l'euro est devenu une réalité dont la plupart se félicite, Internet est entré dans les mœurs et la dimension de la mondialisation domine la pensée contemporaine. Cependant, les citoyens semblent beaucoup plus attachés à leur identité nationale qu'il y a vingt ans, au point que partout se développent des tentations communautaristes.
(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

En 2008, à l'occasion de son entrée à l'Académie Française, Jean d'Ormesson rend hommage, lors d'un discours, à l'empreinte historique que laisse Simone Veil : « Je considère votre parcours et je vous vois comme une de ces figures de proue en avance sur l'Histoire ».

En 2010, selon un sondage IFOP, elle est « la personnalité préférée des Français ». Son livre, *Une vie*, s'est vendu à ce jour à plus de 1,2 millions d'exemplaires.

Vous savez, malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste. La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours. C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance.
(Simone Veil - Journal Libération - 1995)

Cette destinée hors du commun a inspiré en 2015 le téléfilm « La Loi », (réalisation : Christian Faure) dans lequel Simone Veil est incarnée par Emmanuelle Devos, qui retrace ses combats pour la dépénalisation de l'avortement et les quatre jours de débats précédant le vote de la loi légalisant l'IVG, le 29 novembre 2014.

En 2017, elle meurt à quatre-vingt-dix ans et reçoit un hommage solennel aux Invalides. Elle entre en Panthéon avec son mari, un an après sa mort. Le 1^{er} juillet 2018, à l'occasion de ses obsèques nationales, le président de la République Emmanuel Macron a rendu hommage à « celle qui fut de tous les combats du siècle dernier, pour les femmes, l'Europe, la justice et la dignité humaine. »

C'est la cinquième femme inhumée au Panthéon (après Sophie Berthelot, la physicienne Marie Curie et les résistantes Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz). Plus de deux millions de téléspectateurs suivent en direct les cérémonies des Invalides et du Panthéon. Aujourd'hui, plusieurs dizaines d'établissements scolaires et une scène nationale portent le nom de Simone Veil qui, pour Jean d'Ormesson, «était au-dessus de la médiocrité et de la méchanceté du monde»

En mars 2021, sortira en salle un biopic réalisé par Olivier Dahan, « Simone, le voyage du siècle » qui retracera la vie d'une femme « qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste toujours d'une brûlante actualité ». C'est la comédienne Elza Zylberstein qui en interprétera le rôle-titre.

**Après la mort de Simone Veil
un collectif de street-art a créé : "Merci Simone".**

**Son but :
rendre hommage aux combats de Simone Veil.
Le visuel du collectif est libre de droit
et permet à n'importe qui d'imprimer son affiche
et de la coller dans son quartier.**



Simone Veil, les grandes dates et lignes de son parcours

- 1927 - Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants.
- 1944 - Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou).
- 1945 - Le 15 mars, sa mère meurt du typhus au camp de Bergen-Belsen. Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur. En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris.
- 1946 - Le 26 octobre, elle épouse Antoine Veil.
- 1947 - Le 26 novembre, naissance de Jean, son premier fils.
- 1949 - Le 4 janvier, naissance de son deuxième fils, Claude-Nicolas.
- 1952 - En août, sa sœur Milou meurt dans un accident de voiture ainsi que le fils de celle-ci, âgé de quelques mois.
- 1954 - Le 16 mars naît son troisième fils, Pierre-François.
- 1957 - Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.
- 1964 - Elle entre à la direction des Affaires civiles.
- 1970 - Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.
- 1974 - Elle est nommée ministre de la Santé (gouvernements Chirac puis Barre).
- 1975 - Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France, après des débats houleux.
- 1979 - Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct.
- 1984 - Présidente du Groupe des libéraux, démocrates et réformateurs au Parlement européen.
- 1993 - Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville (gouvernement Balladur).
- 1998 - Membre du Conseil constitutionnel.
- 2001 - Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et exerce la fonction jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans. Elle en restera présidente d'honneur.
- 2002 - Le 13 août, son fils Claude-Nicolas meurt d'un infarctus.
- 2007 - Publication de ses mémoires, intitulées *Une Vie* (Livre de poche-Editions Stock).
- 2008 - Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre.
- 2013 - Mort de sa sœur Denise le 4 mars, suivie le 12 avril de celle de son mari, Antoine.
- 2017 - Elle meurt à Paris le 30 juin.
- 2018 - Le 1^{er} juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon.

Recherches bibliographiques

Voici différents ouvrages qui peuvent nourrir votre réflexion et celle de vos élèves (collèges et lycées) :

Ouvrages de Simone Veil :

- Une vie (Stock - Livre de poche)

Dans cette autobiographie, Simone Veil relate des événements de sa vie avec force et intelligence ; déportée à l'âge de 16 ans à Auschwitz, elle fait partie des rares personnes à y avoir survécu. On y retrouve sa combativité en tant que ministre de la Santé, pour instaurer la loi pour l'IVG en 1974, dans un contexte très défavorable. Femme politique à part entière, elle devient sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, en 1979, présidente du premier Parlement européen et se définit elle-même comme « citoyenne de l'Europe ». Son engagement et la qualité de son autobiographie se voient récompensés par son entrée à l'Académie française en 2008.

- Une jeunesse au temps de la Shoah (Stock - Livre de poche)

Cette édition pédagogique regroupe les quatre premiers chapitres d'*Une vie* et couvre la période 1927-1954. Simone Veil y relate son enfance niçoise dans une famille juive complètement assimilée, sa déportation à Auschwitz avec sa mère et l'une de ses sœurs, puis le retour à la vie après les camps. Ce que Simone Veil a vécu durant ces années - où elle passa d'une enfance protégée à l'horreur des camps de concentration, puis retourna à la « vie normale » - sans pouvoir partager son expérience avec ceux qui ne l'avaient pas connue, s'inscrit dans le nécessaire devoir de mémoire des jeunes générations. Source de réflexions, son sobre récit est également une leçon de courage et d'espoir. *L'idée d'extraire de ma biographie les quelques passages qui peuvent être regardés comme d'utile pédagogie vis-à-vis de la jeunesse d'aujourd'hui m'a paru séduisante.* Simone Veil.

- Les Hommes aussi s'en souviennent ... Une loi pour l'histoire avec Annick Cojean (Stock - Livre de poche)

Le 26 novembre 1974, Simone Veil, ministre de la Santé au gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, présente son projet de loi sur l'IVG devant l'Assemblée nationale. Ce discours d'une force extraordinaire, publié dans cet ouvrage, est accompagné d'un entretien avec Annick Cojean, journaliste au *Monde*, qui éclaire le contexte de l'époque et mesure l'évolution des mentalités.

- Mes Combats - Les discours d'une vie (Editions Bayard 2016)

Simone Veil a marqué la vie politique française. Cet ouvrage (avec beaucoup de photos inédites) rassemble les grands discours qu'elle a écrits tout au long de son parcours. D'une force et d'une modernité étonnantes, qu'ils portent sur l'Europe, les droits des femmes ou la mémoire de la Shoah, ils révèlent une personnalité d'une intelligence aussi extrême que sa sensibilité, qui n'a jamais cessée d'être habitée par le souvenir sans cesse présent, obsédant même, des six millions de Juifs exterminés pendant la Seconde guerre mondiale

Ouvrages sur Simone Veil :

- « *Simone Veil, un témoignage humaniste* (Editions Lexis Nexis- Déc 2018)

Bien plus qu'une biographie, ce livre dédié à Simone Veil retrace l'implication dans la vie juridique, politique et sociale de cette juriste de coeur devenue femme politique. Pas moins de trente-six personnalités ont oeuvré à la création de cet ouvrage, témoignant avec admiration et justesse de la pensée humaniste de Simone Veil et de l'héritage qu'elle laisse aux Français.

- « *L'Aube à Birkenau* » de David Teboul (Edition Les Arènes)

À la fin des années 1990, alors jeune cinéaste, David Teboul avait proposé à Simone Veil de lui consacrer un film. Ce fut le point de départ d'une amitié, jalonnée de très nombreux entretiens, qui a duré jusqu'à la mort de Simone Veil. C'est un ouvrage avec un statut particulier : elle ne l'a ni signé ni écrit. Il retient 17 années d'entretiens, quelque 40 heures face caméra... Simone Veil lui avait fait promettre d'utiliser ces échanges et d'en faire quelque chose. Cet ouvrage n'entend pas apporter de révélations mais le lecteur entend sa voix et ressent sa liberté intérieure. C'est également un dialogue avec sa sœur Denise, déportée alors qu'elle était résistante, et deux autres camarades de camps.

- « *Les Inséparables - Simone Veil et ses sœurs* » de Dominique Missika (Editions Stock 2018)

À partir de ses souvenirs personnels et d'archives inédites, ce livre éclaire la jeunesse des filles Jacob et raconte la difficulté de certains déportés à trouver une place dans la France de l'après-guerre. Elles sont trois soeurs : Madeleine, dite Milou, Denise et Simone Jacob, rescapées des camps de la mort. Rapatriées en mai 1945, Milou et Simone apprennent à Denise, déjà rentrée, que leur mère est morte d'épuisement. De leur père, André, et de leur frère Jean, elles espèrent des nouvelles. Déportés en Lituanie, ils ne reviendront jamais.

Le retour est tragique. À la Libération, on fête les résistants, mais qui a envie d'écouter le récit des survivants ? Puis, en 1952, Milou meurt dans un accident de voiture. Denise et Simone restent les seules survivantes d'une famille décimée. Plus que jamais inséparables.

- « *Simone Veil et les siens* » avec une préface d'Annick Cojean (Editions Grasset Octobre 2018)

Tout au long de sa vie publique, Simone Veil a soigneusement protégé son intimité familiale et amicale. Depuis sa retraite politique, avec le succès de ses mémoires, l'entrée à l'Académie française et la Panthéonisation, la multiplication des hommages de toutes natures, se sont multipliées les incursions médiatiques dans la sphère privée. Simone Veil ne s'y est jamais prêtée volontiers. Cet album, avec des photos commentées par ses deux fils, Jean et Pierre François fait comprendre quelles étaient les racines de ses engagements, les figures familiales, parents, frère et sœurs, enfants et petits-enfants, amis, lieux aimés où elle se ressourçait.

- « Simone Veil. Vie publique, archives privées » de Nadine Vasseur (Editions Tohu-Bohu octobre 2019)

Ce livre retrace la vie et le parcours historique hors normes de Simone Veil. Utilisant ses archives privées - lettres manuscrites, discours annotés de sa main, courriers, photos..., il enrichit notre vision de la femme politique mais aussi plus largement de la femme qu'elle a été, féministe, populaire et en même temps discrète.

Des photographies familiales confiées par ses enfants Jean et Pierre-François Veil nous la montrent heureuse avec sa famille, ses amis. Un portrait sensible, souvent bouleversant, de celle qui fut pendant plusieurs décennies la personnalité politique préférée des Français.

- « Simone Veil, une passion française » de Laurent Pfaadt (City Editions 2011)

Une femme indépendante et intransigeante sur ses convictions. Une conscience morale et une action combative. Un personnage au destin exceptionnel... Simone Veil a vécu mille vies en une seule ! Au-delà de son image de droiture et d'honnêteté, Simone Veil est d'abord, et avant tout, une femme qui incarne merveilleusement son siècle et ses combats. Son histoire personnelle se confond intimement avec l'Histoire collective : la guerre, l'enfer de la déportation, la loi sur l'avortement et le combat pour les femmes, l'engagement sans faille pour l'Europe... Cette biographie dévoile également une Simone Veil plus intime, l'épouse, la mère de famille et l'Académicienne. Une femme toujours libre, figure marquante de la Ve République, indissociable de l'évolution de la société française. Simone Veil : un destin exceptionnel dévoilé à travers de nombreux entretiens inédits.

- « Simone, éternelle rebelle » (Editions Fayard 2016) de Sarah Briand

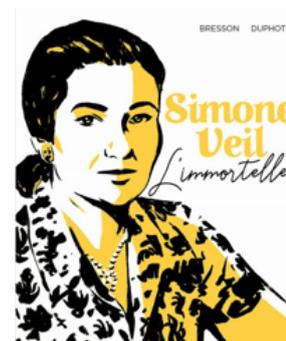
Matricule 78651. Simone Veil a seize ans et elle est condamnée à mourir à Auschwitz. Elle est devenue immortelle. Son destin fascine et intrigue. Il était temps de percer le mystère qui entoure le parcours exemplaire de celle qui est devenue une icône pour des générations de femmes. Une plongée dans l'intimité d'une combattante.

Se nourrissant de témoignages inédits, Sarah Briand (journaliste à France 2 et réalisatrice du documentaire *Simone Veil, l'instinct de vie* pour l'émission « Un Jour Un Destin ») retrace l'itinéraire de la petite fille au caractère rebelle qui s'appelait encore Simone Jacob lorsqu'elle revint des camps de la mort, sa rencontre avec son futur mari, le doux cocon familial, les coulisses de ses combats politiques, les rendez-vous secrets, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie.

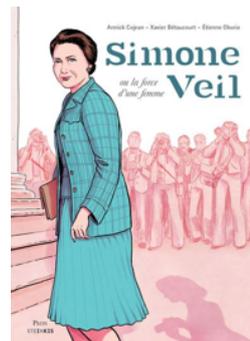
Bandes dessinées sur Simone Veil :

- « Simone Veil – L'immortelle » de Pascal Bresson et le dessinateur Hervé Duphot (Editions Marabulles juin 2018).

Ce roman graphique est un vibrant hommage à Simone Veil, figure féministe populaire et discrète. Le récit s'attache aux temps forts de sa vie, de la loi pour l'IVG défendue à l'assemblée nationale, à son enfance à Nice...



- « **Simone Veil ou la force d'une femme** » Bande dessinée qu'Annick Cojean co-signe avec Xavier Détaucourt et Etienne Oublie (Editions Plon-Steinkis mai 2020). Annick Cojean, grand reporter au Monde, a croisé Simone Veil à plusieurs reprises. Au fil de leurs rencontres, une relation singulière s'est installée entre Simone Veil et la journaliste. Un portrait subjectif, délicat et parfois surprenant de la femme au-delà de l'héroïne.



Liens video/émisions sur Simone Veil :

- Emission de Pascal Clark : « En aparté » avec Simone Veil :

<https://www.dailymotion.com/video/x5scjd4>

- « **Simone Veil, l'instinct de vie** » - **Un jour, une histoire**, émission documentaire de Laurent Delahousse, à partir d'archives

<https://www.youtube.com/watch?v=IWNMAwUccGQ>

- « **Simone Veil, mémoire d'une immortelle** Une production Public Sénat , réalisée par Pierre Bonte-Joseph. Portrait historique et touchant.

<https://www.youtube.com/watch?v=yHO8OTFq6G0> Cinq ans avant sa disparition, Simone Veil a confié aux Archives nationales tous les dossiers, les documents officiels, les notes écrites de sa main, les lettres reçues... qu'elle a patiemment conservés une vie durant.

Sites de référence et brochures pédagogiques

La condition féminine : <https://www.amnesty.be/IMG/pdf/femmes.pdf>

L'Europe : <https://www.touteurope.eu/>

Le Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>

Pour les collèges :

<https://www.culture-a-vie.com/pdf-gratuits/Bio-Simone-Veil.pdf>

https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/expo_college.pdf

<https://www.memorial-caen.fr/lespace-pedagogique>

Pour les lycées :

<https://www.amnesty.be/veux-agir/agir-localement/agir-ecole/espace-enseignants/enseignement-primaire/materiel-pedagogique/article/dossier-pedagogique-sur-les-droits-des-femmes>

<http://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/activites-pour-le-secondaire/conseils-pour-enseigner-lhistoire-de-la-shoah.html>

<http://www.enseigner-histoire-shoah.org/visites-pedagogiques/les-lieux-a-visiter-en-france/le-memorial-de-caen/le-memorial-de-caen.html>

https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/lycee.pdf

<https://www.memorial-caen.fr/lespace-pedagogique/college/les-cahiers-pedagogiques/la-seconde-guerre-mondiale-et-la-guerre-froide>

<http://www.enseigner-histoire-shoah.org/visites-pedagogiques/les-lieux-a-visiter-en-france/le-memorial-de-caen/le-memorial-de-caen.html>

Le TANIT Théâtre

Situé au sein d'une friche industrielle datant du XIX^e siècle devenue cité judiciaire en 2020, implanté à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, le TANIT Théâtre œuvre pour la création et la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines. Arnaud Aubert, metteur en scène et comédien, dirige la compagnie depuis 2014, après plus de vingt années passées aux côtés d'Éric Louvriot, fondateur en 1981 du TANIT Théâtre.

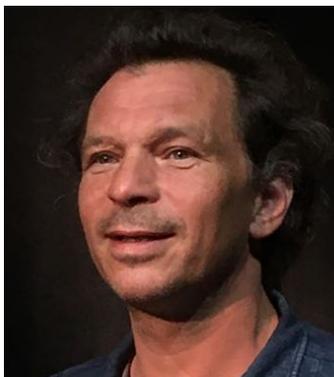
Porteur d'un projet innovant répondant aux exigences de l'accessibilité culturelle et artistique au plus proche des citoyens, la compagnie engage ses créations où l'art de l'évocation vient questionner notre monde, notre société, notre rapport aux autres et notre humanité. L'acte théâtral est ici envisagé comme un espace de liberté, d'engagement et d'émancipation où la parole tient un rôle essentiel.

Alliant la transmission et la recherche, les actions culturelles et la médiation, le travail collectif s'articule autour du compagnonnage d'artistes, auteurs, scénographes, chorégraphes, compositeurs et interprètes. Il fédère des énergies de tous horizons, favorise les rencontres pluridisciplinaires et multiculturelles.

Le TANIT Théâtre développe ses divers partenariats et ses propositions artistiques en favorisant la rencontre avec tous les publics et accueille dans son lieu de nombreuses compagnies en résidence de création. Reconnue pour ses créations et son travail auprès des publics et des artistes, la compagnie est soutenue par les collectivités territoriales, la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie, le Conseil départemental du Calvados, la Région Normandie et la DRAC Normandie.

Le TANIT Théâtre entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons (2019-2025) questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne. Son premier volet, « Simone en aparté » donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil.

Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène



Arnaud Aubert débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (Charly Venturini) - portant un théâtre très physique, très expressif – et le TANIT Théâtre (Eric Louvriot) - plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (Oleg Mokchanov), L'Élan Bleu (Olivier Poujol), Logomotive théâtre (Jean-Paul Viot), Cie Métro Mouvance (Dominique Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (Gill Champagne), Les chevaux du Vent (Gérard Desarthe) -

Sylvie Ferro), Cie Magnitude Dix (Julie Martigny - Yves Pépin). Parmi les dramaturges qui ont jalonné son parcours : Jean-Yves Picq, Eugène Durif, Daniel Danis, Daniel Keene, Jean-Luc Lagarce, Christophe Tostain...

En 2014, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé. Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (Eugène Durif), *Le Ventre de la mer* (Alessandro Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (Jean-Claude Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes, prophétie d'amour* (Fadwa Souleimane).

Sophie CARITTÉ, comédienne



Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels sur tout le territoire français (avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...).

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art Scène), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louvriot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre).

En parallèle, elle continue sa formation, et pratique la danse contemporaine au sein de la Compagnie Aller Simple, depuis 1996. Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics, du collège à l'université, et participe en tant qu'assistante à quelques créations de la Compagnie Métro Mouvance et de la Compagnie Art Scène. Son expérience auprès du public scolaire l'a régulièrement amenée à mettre en scène différents spectacles avec des collégiens, lycéens et étudiants.

Parmi les spectacles les plus récents figurent *L'hiver sous la table* de Roland Topor, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Chat en poche* de Georges Feydeau, mais aussi *Suréna* de Corneille, *La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov, *La Poche parmentier* de Georges Pérec, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce.

Depuis 2008, elle travaille également pour la Compagnie Art Scène et son directeur artistique Olivier Gosse, dans le cadre des « Brigades d'Interventions Poétiques » (milieu scolaire, hôpitaux, maisons de retraite, bibliothèques...) et depuis 2014 pour la Troupe de l'Escouade dans le cadre de l'Esat «Les Ateliers du Cailly», auprès de personnes en situation de handicap. Depuis 2014, elle a rejoint l'équipe de comédiens et comédiennes que réunit Arnaud Aubert au sein du TANIT Théâtre.

En 2020, elle a repris le rôle de Béatrice Dalle dans la pièce *Elephant Man*, mise en scène par David Bobée.

Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur

Hervé Mazelin trouve sa vocation dans les années 70 en rencontrant Jean-Pierre Laurent, directeur de La Tripe de Caen, théâtre universitaire. Il participe avec l'Atelier d'A à des réalisations plastiques : *Corps Mémoire* avec l'Ecole des Beaux-Arts de Caen, « La Fête du Vent ». En 1981, il poursuit son parcours avec la Tripe de Caen devenue « La Rampe » (décors de *Quel petit Vélo* avec Jacques Pasquier, *Maman Saboulex*, *La Clé de fa*). Il rejoint Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Volland à la Réunion avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : *Le Pervenche*, *Millénium*, *Carrousel*, *Emeutes*, *Baudelaire au Paradis*.

Parallèlement, il réalise une centaine de décors pour le spectacle vivant : Théâtre des 2 Rives, Théâtre de la Presqu'île, Comédie de Caen... Il réalise plusieurs expositions et événements : « Barbès Tour » à Paris, Festival « Transit » à Sevran, « Fêtes médiévales » à Bayeux, « La Grande parade » à Caen.

Pour l'opéra, il crée les décors de *L'Arlésienne* de Bizet pour Musique en Baie à Avranches, *Maraina*, opéra franco-malgache à la Réunion, Tananarive et Paris, opéra *Chin*, création à La Réunion, Madagascar, Paris. Après avoir créé les images vidéo de *Maraina*, il explore de nouvelles voies artistiques avec la vidéo.

Les rencontres artistiques s'enchaînent : décors et lumières pour *La Loïe Fuller* et *Le Carnaval des Animaux* avec le chorégraphe Olivier Viaux, scénographie et lumière de *Carmen* à Madagascar (mise en scène : François Bagur) d'Angers-Nantes Opéra.

En 2014, scénographie de l'exposition *Masques de Théâtre et Aquarelles* à partir des œuvres plastiques de Jean-Pierre Laurent et création des *Arbres de la Liberté* dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement. En avril 2015, scénographie et lumières de *La Femme aux bulots d'Annie* de La Sayette, Théâtre de La Rampe.

Hervé Mazelin participe depuis 2015 aux recherches et créations du TANIT Théâtre sous la direction d'Arnaud Aubert avec la scénographie de *Le Jeune Prince et la vérité*, scénographie et création des masques de *Hors-sol ou La ville errante* et la mise en espace de *Paroles incandescentes, prophétie d'amour*.

TANIT Théâtre - 11 rue d'Orival 14100 LISIEUX

Renseignements, réservations :

Sabine Maignan, tel : 02 31 62 66 08 - administration@tanit-theatre.com

www.tanit-theatre.com